

## VARIÉTÉS

Un joli mot de Mérimée à Alexandre Dumas, père :

— Quel dommage que ce ne soit pas votre fils qui vous ait élevé !

Choses d'Autriche.

M. Gautsch, le nouveau président du conseil autrichien, est, dit-on, un homme intègre. Il n'a jamais touché aucun Tchèque.

"L'Echo du public", de Paris, se livre à la chasse, toujours nouvelle, des enseignes bizarres.

Il dit avoir relevé quelque part l'inscription suivante :

Passage interdit aux bestiaux  
non accompagnés.

Si la trouvaille est authentique, elle est exquise simplement.

Berlureau, qui doit être témoin à un mariage, s'est mis en retard et a pris une voiture qui avance trop lentement à son gré.

— Voyons, cocher, crie-t-il, dépêchons-nous. Si vous allez de ce pas, nous arriverons pour le divorce !

Calino dîme en ville.

On passe le faisand dont, par mégarde il prend la tête.

— Voyons, monsieur, fait la maîtresse de maison, servez-vous mieux que cela. Vous prenez le plus mauvais morceau.

— D'accord, mais c'était pour vous l'offrir.

Z... est un brave homme à qui la nature a accordé peu d'esprit, et qui boit comme un porc-épic.

Un de ses amis disait dernièrement de lui :

— C'est un garçon à qui l'on peut toujours tirer les vers du nez, mais jamais de la bouche.

Un vieux grognard, qui a quelque peu sacrifié à Bacchus, essaye, mais en vain, de remonter sur son cheval.

Il appelle à son aide les saints du paradis l'un après l'autre.

— Saint Pierre, viens à mon secours, Saint Michel, aide-moi ! Saint Georges, pousse-moi !

Enfin, il prend un suprême élan, et tombe de l'autre côté du cheval.

— Doucement donc, dit-il en essayant de se relever, pas tous à la fois !

C'est à "coups de points" que la machine à coudre bat les meilleures ouvrières.

Au poste de police :

— Votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir ?

— Je vous demande pardon, mon capitaine, je suis descendu pour la rattraper, mais elle était déjà passée.

De l'influence du baiser sur la santé.

Combien de gens timorés, imbus des théories panmicrobiennes, craignent, sur la foi de savants pessimistes, d'être contaminés par l'haleine plus ou moins suave de personnes qui les embrassent !

Et cependant, s'il faut en croire les récentes assertions d'un médecin allemand, le rapprochement osculaire produirait les plus heureux effets sur les sécrétions gastriques ! Il y a, selon lui, dans cette opération, souvent fort originale, échange de microbes, il est vrai, mais communion de braves, de bienfaisants bacilles qui favorisent le travail digestif. Le classique : "Baiserai-je, papa ?" devient donc hors de saison. Il n'y a plus lieu d'hésiter, à présent, et que l'on s'embrasse, désormais, à pleine bouche, par ordre de la faculté, puisque le baiser est hygiénique !

Le traitement, d'ailleurs, est facile à suivre, même en voyage.